

LA CROIX

jeudi 14 décembre 2023 — Quotidien n° 42795 — 2,70 €

Monde

Près de Naples, vivre
au-dessus des volcans

P. 4-5



Paris
JO 2024

Sport

Paris fait-il place
nette avant les Jeux
olympiques ? P. 18-19

Livres&idées

Le conte mystérieux
de Miyazaki

P. 21 à 26

La fin des énergies fossiles ?

La 28^e COP à Dubaï
s'est conclue avec un
accord appelant pour
la première fois à s'éloigner
du gaz et du pétrole.
Mais le flou du texte
interroge sur sa mise
en œuvre

P. 2-3

éditorial

Fabienne Lemahieu

Le début de la fin

«*Transition away*» : c'est l'expression du jour, celle d'une victoire en demi-teinte pour les défenseurs de la cause climatique. Cette promesse d'une «*transition hors*» des énergies fossiles – pétrole, gaz, charbon –, inscrite dans le compromis final de la COP28 qui vient de se clore à Dubaï, est sans doute mieux que rien. Nulle mention de «*suppression progressive*», comme le demandaient les ONG environnementales et une centaine de pays – dont ceux de l'Union européenne. Et quelques concessions aux pays pétroliers, qui ont notamment obtenu l'inscription des technologies de captage et de stockage du carbone, qui leur permettra de continuer à produire des hydrocarbures pendant de nombreuses années.

Tout de même, un verrou a sauté. C'est, en trois décennies de COP, la première fois que le texte commun à tous les pays du monde mentionne les énergies fossiles, principales responsables du réchauffement dramatique que nous connaissons – 2023 promet d'être l'année la plus chaude jamais enregistrée. La plus grande victoire est peut-être à trouver du côté de la table des négociations, qui a vu les pays producteurs de pétrole s'y asseoir entre les Occidentaux et les pays du Sud, sous la présidence de l'Émirien Sultan Al Jaber, et accepter l'idée d'une sortie des hydrocarbures.

Rien n'est pourtant gagné. Hasard du calendrier, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) annonçait le même jour que la demande de pétrole «*devrait connaître une croissance saine de 2,2 millions de barils par jour*»... Le discours d'Anne Rasmussen, la représentante des îles Samoa, immédiatement menacées de submersion par la montée des eaux, a d'ailleurs douché le bel enthousiasme des pays signataires. Gardons-le à l'esprit : «*Nous avons fait un pas en avant par rapport au statu quo, mais c'est d'un changement exponentiel dont nous avons vraiment besoin.*»

bayard

Annexes légales p. 20

Depuis 1883 - ISSN/0242-6056 - Imprimé en France : 2,70 € ; DOM : 3,55 € Belgique : 2,90 € ; Luxembourg : 2,90 € ; Italie (Rome) : 3,40 € ; Maroc : 3,6 MAD

M 00140 - 1214 - F : 2,70 €

